

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2022 N°34

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022

Météo



Avec 4,3 °C de plus par rapport à la normale, octobre affiche le plus gros écart jamais constaté, tous mois confondus, pour la région. Cet écart est d'ailleurs bien supérieur à celui observé au niveau national (« seulement » + 3,5 °C). En corrélation, plusieurs records mensuels ont été établis, le plus remarquable d'entre eux pour Orthez (64) : 33,8 °C le 18. L'ensoleillement, quant à lui, s'est trouvé en berne sur tout le littoral mais proche des valeurs de saison dans l'est. Côté pluviométrie, il s'agit du troisième mois d'octobre le plus sec du millénaire. Seul le nord Vienne a été épargné par cette sécheresse, le reste du territoire subissant des déficits pouvant atteindre - 92 % (Landes).

Grandes cultures



Les conditions climatiques très difficiles de cette année ont fortement pénalisé les rendements des principales cultures de céréales, d'oléagineux et de protéagineux (COP).

Malgré une hausse des surfaces en COP de 0,9 % par rapport à la campagne passée, la production régionale recule de 22,7 %. C'est la plus faible production depuis 2000.

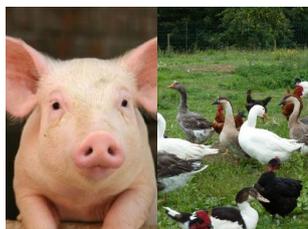
La demande mondiale soutenue et les tensions internationales maintiennent les cours des principales COP sur de hauts niveaux.

Fruits-Légumes



En ce mois d'octobre, le plus chaud jamais enregistré en France depuis 1945, avec des moyennes dépassant de 4 °C les normales de saison et une pluviométrie très faible, la framboise et la tomate côtoient les fruits et légumes d'automne-hiver qui montent en puissance comme la pomme et la noix. Mais dans un contexte économique anxieux, de pénurie de carburant et d'inflation, le marché des fruits et légumes reste peu dynamique. Globalement, des conditions de récoltes excellentes mais des quantités en baisse comme le confirme la campagne de la prune à pruneau.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en repli entre août et septembre mais le volume abattu sur douze mois glissants se maintient. Le poids moyen par carcasse diminue en septembre, à l'inverse du niveau national. Le cours régional entame une baisse légère en octobre après plusieurs mois de hausse. Sur l'ensemble de l'année, le prix du porc reste à un niveau exceptionnellement élevé.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets augmentent légèrement entre août et septembre 2022. Ils restent en retrait par rapport à la moyenne triennale. Il en est de même pour les canards.

Les conditions estivales favorables à la reprise de l'activité de volaille sont terminées. Début novembre, la France repasse en risque élevé pour la grippe aviaire, ce qui oblige au confinement des volailles sur tout le territoire.

Herbivores



Le marché des gros bovins de boucherie retrouve un début de dynamisme en septembre, sauf pour les jeunes bovins mâles. Le nombre de broutards à l'exportation reste en baisse. Avec une offre limitée, tous les cours se maintiennent à des niveaux élevés, que ce soit en sortie d'abattoir ou en vif. L'embellie du marché s'inscrit dans la durée, même si le coût des intrants apporte une modération.

Le volume de veaux abattus restant faible, les cours sont très soutenus. La baisse saisonnière des prix a été limitée cette année et les cours entament leur reprise habituelle.

Pour le marché de l'agneau, les prix se maintiennent à un niveau élevé depuis le printemps. Les volumes abattus suivent la baisse saisonnière.

En caprin, les volumes abattus augmentent en septembre. Le cours du chevreau reste élevé.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache suivent la baisse saisonnière de mai à septembre 2022. Elles sont toujours en recul par rapport aux années précédentes. Le déficit de production à l'échelle européenne tire le prix du lait vers le haut. Le prix moyen payé au producteur dépasse 470 €/1 000 litres en septembre.

Les livraisons de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en septembre 2022. Inversement, le prix du lait accentue sa hausse.

Les livraisons de lait de brebis atteignent leur point bas. Le cumul annuel collecté diminue de 4 % en 2022 après plusieurs années de légère hausse.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

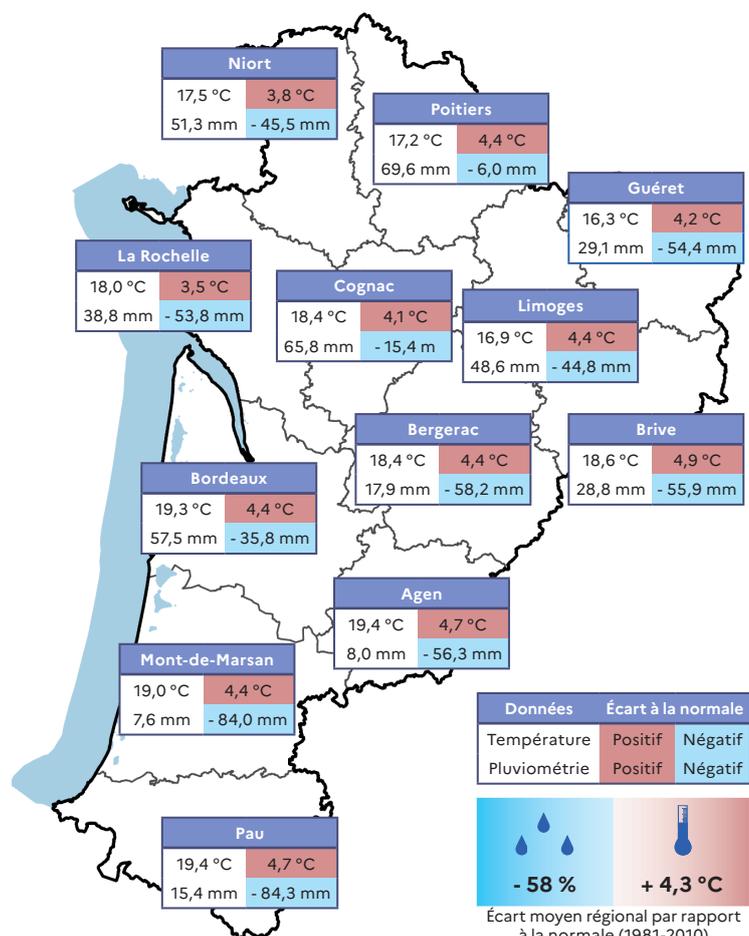
CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2022 N°34

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022 Météo

Avec 4,3 °C de plus par rapport à la normale, octobre affiche le plus gros écart jamais constaté, tous mois confondus, pour la région. Cet écart est d'ailleurs bien supérieur à celui observé au niveau national (« seulement » + 3,5 °C). En corrélation, plusieurs records mensuels ont été établis, le plus remarquable d'entre eux pour Orthez (64) : 33,8 °C le 18. L'ensoleillement, quant à lui, s'est trouvé en berne sur tout le littoral mais proche des valeurs de saison dans l'est. Côté pluviométrie, il s'agit du troisième mois d'octobre le plus sec du millénaire. Seul le nord Vienne a été épargné par cette sécheresse, le reste du territoire subissant des déficits pouvant atteindre - 92 % (Landes).

Carte 1
Données départementales octobre 2022



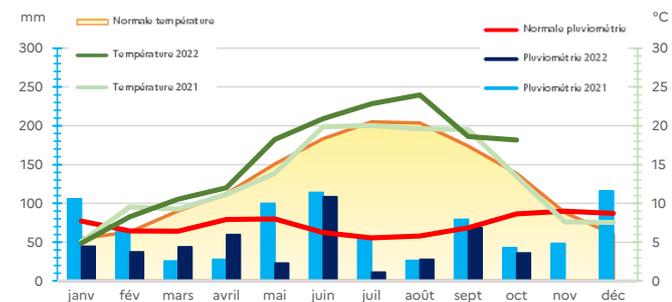
Source : Météo France

Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2022		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	19,4	8,0
	Écart	4,7	- 56,3
Bergerac	Cumul	18,4	17,9
	Écart	4,4	- 58,2
Bordeaux	Cumul	19,3	57,5
	Écart	4,4	- 35,8
Brive	Cumul	18,6	25,8
	Écart	4,9	- 55,9
Cognac	Cumul	18,4	65,8
	Écart	4,1	- 15,4
Guéret	Cumul	16,3	29,1
	Écart	4,3	- 61,2
La Rochelle	Cumul	18,0	38,8
	Écart	3,5	- 53,8
Limoges	Cumul	16,9	48,6
	Écart	4,4	- 44,8
Mont-de-Marsan	Cumul	19,0	7,6
	Écart	4,4	- 84,0
Niort	Cumul	17,5	51,3
	Écart	3,8	- 45,5
Pau	Cumul	19,4	15,4
	Écart	4,7	- 84,3
Poitiers	Cumul	17,2	69,6
	Écart	4,4	- 6,0

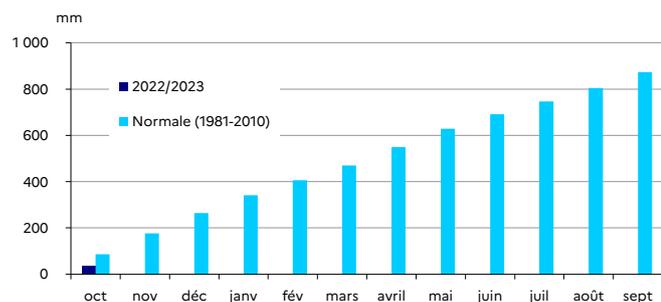
Source : Météo France

Graphique 1 Pluviométrie et température mensuelles 2022



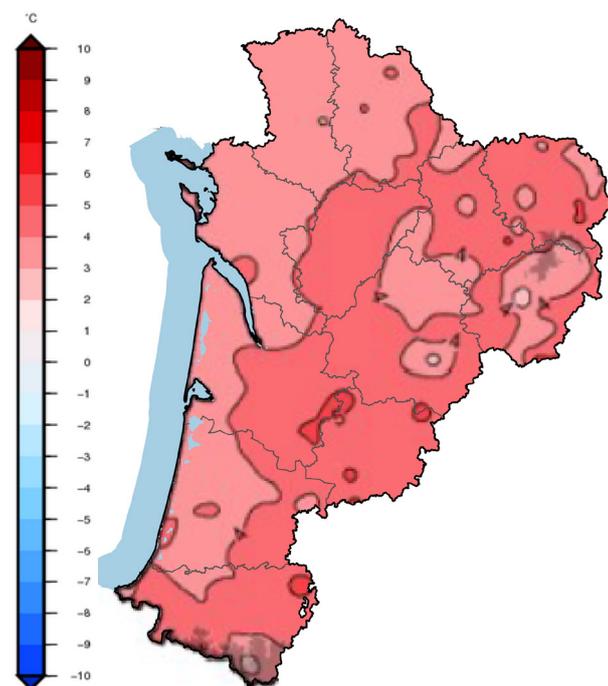
Normale : 1981-2010
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2 Pluviométrie cumulée 2022-2023



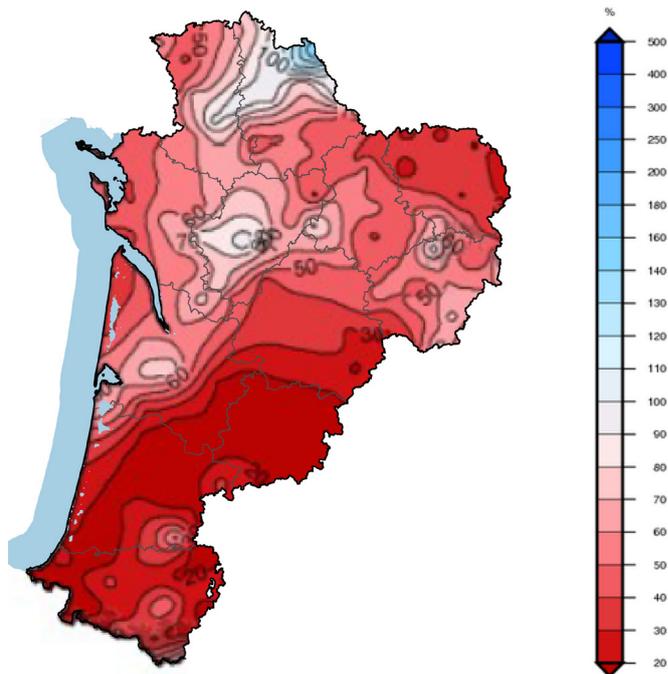
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3 Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



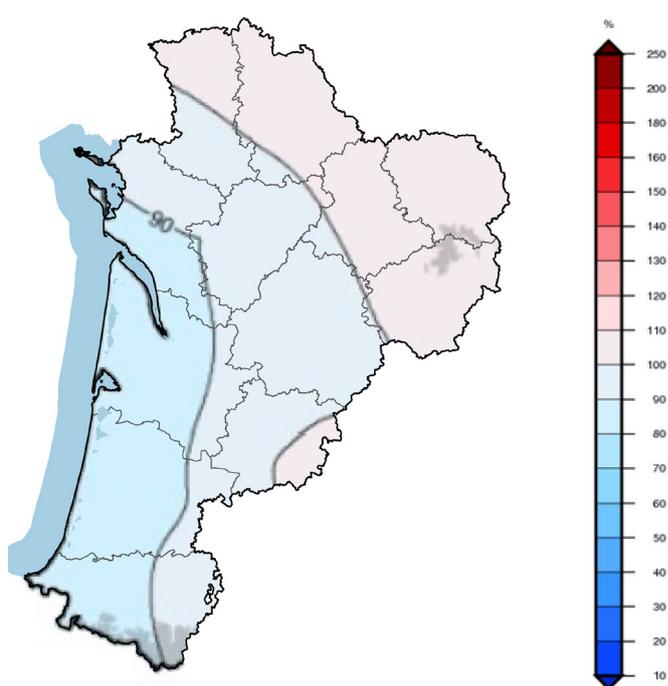
Source : Météo France

Carte 2 Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4 Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2022 N°34

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022

Grandes cultures

Les conditions climatiques très difficiles de cette année ont fortement pénalisé les rendements des principales cultures de céréales, d'oléagineux et de protéagineux (COP).

Malgré une hausse des surfaces en COP de 0,9 % par rapport à la campagne passée, la production régionale recule de 22,7 %. C'est la plus faible production depuis 2000.

La demande mondiale soutenue et les tensions internationales maintiennent les cours des principales COP sur de hauts niveaux.

État des lieux

La surface régionale de céréales à paille voisine de 743 000 ha recule de 3 % par rapport à la campagne 2020/2021. Le déficit hydrique extrêmement marqué cette campagne agricole a fortement impacté les résultats des cultures avec des rendements moyens régionaux parmi les plus mauvais de ces 20 dernières années. La production régionale de céréales à paille, estimée à 3,8 millions de tonnes, chute en conséquence de 13 %.

La qualité des grains est globalement au rendez-vous. Les teneurs moyennes en protéines des blés tendres et blés durs

sont correctes et respectent les *minima* commerciaux. Les temps de chute de Hagberg sont élevés, seuls les poids spécifiques décrochent quelque peu. Les surfaces en colza progressent de 31,8 % par rapport à l'année passée. Le rendement moyen régional correct, de 29,5 q/ha, proche de la moyenne quinquennale, permet à la production de gagner 6,2 %.

Concernant les cultures de printemps, les résultats sont très décevants, particulièrement pour les maïs grain. Les surfaces de maïs grain reculent de 6 % par rapport à la campagne passée. La production, également obérée par

les très faibles rendements baisse de 37,5 %. Estimée à 2,6 millions de tonnes, elle est la plus faible depuis 2000 pour la région Nouvelle-Aquitaine. La collecte de tournesol résiste un peu mieux du fait de la progression des surfaces (+ 20,8 %). Le rendement moyen régional, sans être catastrophique, 21 q/ha contre 24 q/ha en moyenne quinquennale, entraîne le recul de la production de 5,5 % par rapport à l'année passée. Comme pour le tournesol, la hausse des surfaces de soja (+ 19,2 %) ne permet de compenser qu'en partie la faiblesse des rendements. La production recule de 2 %.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} novembre des rendements pour 2021-2022

En ha et en q/ha	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement
Charente	54 810	52	16 030	50	15 080	29	27 735	62	32 915	21
Charente-Maritime	85 925	52	18 540	51	21 560	30	48 125	70	42 305	21
Corrèze	3 060	48	1 140	49	170	30	1 960	58	360	18
Creuse	11 510	50	4 150	52	1 680	31	1 013	56	2 250	22
Dordogne	24 075	44	8 360	47	4 290	27	18 785	70	16 110	21
Gironde	5 260	49	1 000	48	690	26	20 495	87	4 680	21
Landes	2 170	44	555	47	1 765	27	86 220	76	8 440	21
Lot-et-Garonne	52 165	57	7 760	53	5 930	26	29 015	85	32 390	22
Pyrénées-Atlantiques	3 765	53	1 465	48	2 018	28	74 770	66	8 486	22
Deux-Sèvres	98 295	53	20 940	54	27 485	28	18 969	53	37 501	20
Vienne	123 090	56	28 665	54	45 227	31	25 960	63	45 065	21
Haute-Vienne	12 940	47	4 420	49	2 050	33	3 749	54	4 840	20
Ensemble	477 065	53	113 025	52	127 945	29	356 796	70	235 342	21

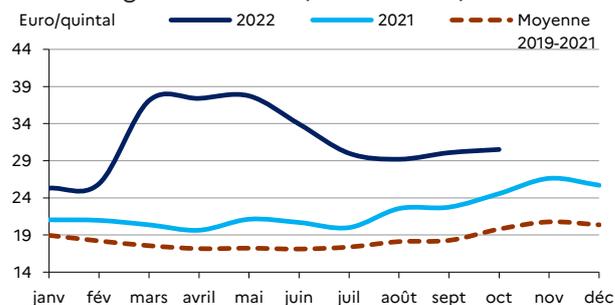
Cotations

Suite à la signature des accords pour la reprise des exportations au départ de la mer Noire, les cours du blé tendre rendu Rouen et du maïs grain rendu Bordeaux ont quelque peu reculé sur les marchés physiques au cours de la période estivale. Ils restent toutefois sur des niveaux élevés et progressent de nouveau en ce début d'automne.

Suite à un lent effritement depuis avril, les cours sur les marchés physiques du colza et du tournesol, soutenus par une demande accrue, reprennent des couleurs en octobre 2022.

Graphique 1

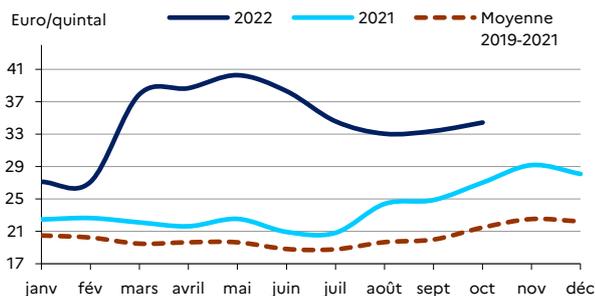
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

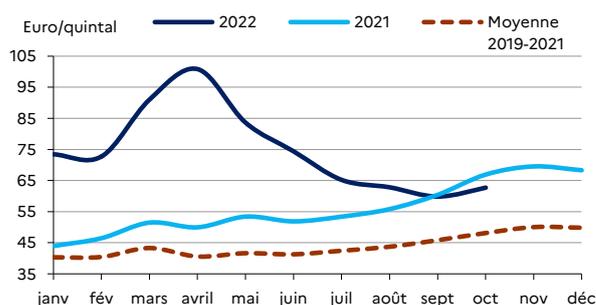
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

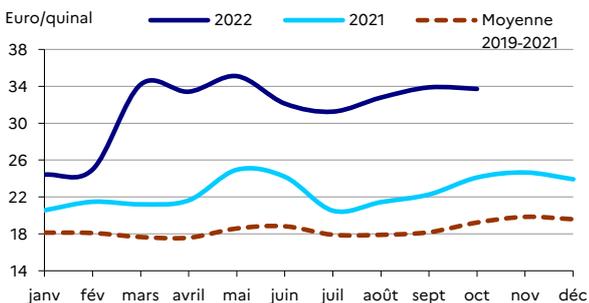
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

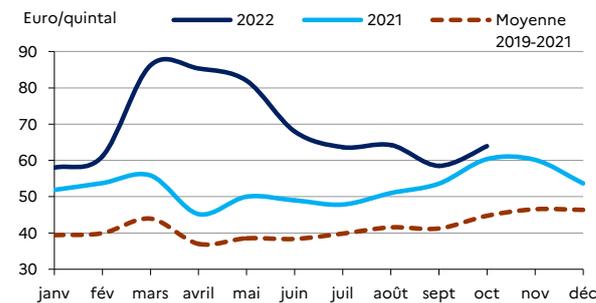
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2022-2023, récolte 2022

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2022	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 796	- 17,1	2 368	- 14,6
Orges	458	- 15,1	629	0,3
Colza	262	- 12,5	367	6,7

Source : FranceAgriMer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022

Fruits et légumes

En ce mois d'octobre, le plus chaud jamais enregistré en France depuis 1945, avec des moyennes dépassant de 4 °C les normales de saison et une pluviométrie très faible, la framboise et la tomate côtoient les fruits et légumes d'automne-hiver qui montent en puissance comme la pomme et la noix. Mais dans un contexte économique anxiogène, de pénurie de carburant et d'inflation, le marché des fruits et légumes reste peu dynamique. Globalement, des conditions de récoltes excellentes mais des quantités en baisse comme le confirme la campagne de la prune à pruneau.

Pomme

Des prévisions de baisse de production

Climatologie

Les précipitations sont rares en Lot-et-Garonne. En Dordogne et Limousin, bien qu'un peu plus abondantes, elles restent bien en dessous des normales. Plus généreuses en Poitou-Charentes, elles sont proches de la pluviométrie habituelle. Les températures sont globalement élevées et supérieures de 4 °C par rapport aux valeurs de référence.

Protection des cultures

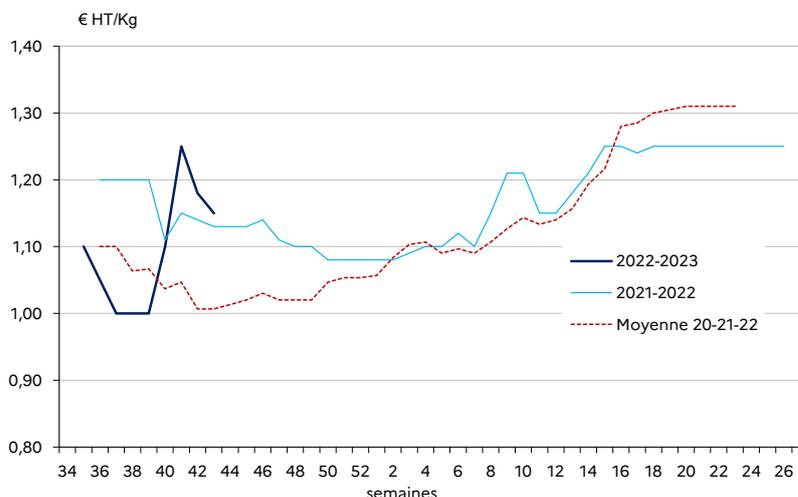
Des dégâts de punaises sont observés. En Lot-et-Garonne, les attaques de chenilles foreuses (carpocapse et autres) sont élevées, laissant présager des écarts de tri importants en station.

Prévisions de récolte

▪ **Épiderme** : satisfaisant dans l'ensemble, du russet relevé dans les zones les plus impactées par les gelées d'avril.

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

▪ **Coloration** : globalement insuffisante avec un déclassement en industrie important. Toutefois, le retour de températures nocturnes plus fraîches pendant une semaine a été bénéfique au rosissement des faces sur Golden du Limousin. Les variétés Chantecler et Goldrush présentent une coloration très satisfaisante.

▪ **Taux de sucre** : l'ensoleillement régulier a permis d'obtenir de bons taux de sucre.

▪ **Calibre** : le calibre est correct à satisfaisant dans l'ensemble (même si pour certains secteurs ils sont décevants).

▪ **Bitter Pit** : des dégâts observés

donnent lieu à des chutes de fruits en verger sur Golden. On craint des sorties de taches en conservation. En conséquence, un potentiel de conservation moins long n'est pas à écarter.

Enfin, la forte progression des coûts de l'énergie conduit les stations à un tri encore plus attentif des lots avant la mise en conservation.

Déroulement des récoltes

Les conditions de récolte ont été bonnes. Celles de Fuji et Chantecler se sont terminées en octobre. Celle de Pink Lady a débuté précocement vers le 21 octobre et se terminera début novembre. Pour la Golden du Limousin, présente dans le secteur Nord Dordogne, le gros de la récolte s'est réalisé entre le 12 septembre et le 12 octobre.

Production

Globalement en Nouvelle-Aquitaine, la production baisserait de 12 % par rapport à 2021 et de 26 % par rapport à son potentiel en année normale (moyenne quinquennale).

Prune à pruneau

Les prévisions réalisées fin août se confirment

Entre gelées dévastatrices, orages de grêle et sécheresse accompagnée de longues périodes de canicule, la production 2022 chute de 70 % par rapport à la moyenne quinquennale, à un niveau encore plus bas que l'an passé.

La récolte a été particulièrement étalée. Ainsi, après avoir démarré précocement début août, elle connaît un arrêt pour reprendre autour du 15 août et se terminer durant la première quinzaine de septembre.

Les conditions de récolte sont optimales et la qualité du fruit est au

Afin de rendre compte de la diversité des territoires, les estimations par anciennes régions sont :

▪**Aquitaine** : la production diminuerait de 16 % par rapport à 2021 (et de 23 % par rapport à une année normale). La Dordogne accuse une baisse de 13 % par rapport à 2021 (et de 16 % par rapport à un potentiel normal). En Lot-et-Garonne, le retrait est de 18 % (et de 26 % par rapport à un potentiel normal).

▪**Limousin** : la production est proche de 2021 mais de 32 % inférieure à une année normale.

▪**Poitou-Charentes** : la production est inférieure de 15 % à 2021 (et de 29 % par rapport à une année normale). La Charente et la Charente-Maritime accusent une baisse de 29 % par rapport à 2021 alors que les Deux-Sèvres ne fléchissent que de 9 %.

Commercialisation (source : RNM Toulouse)

Le marché voit sa gamme de produits s'élargir avec notamment l'arrivée des variétés Chantecler et Canada. Des problèmes de transaction apparaissent en Gala compte tenu d'aléas

rendez-vous aussi bien en calibre qu'en taux de sucre.

Si la pression des maladies a été faible grâce à la sécheresse, les chenilles foreuses ont été en revanche bien présentes. Toutefois, avec moins de fruits, les dégâts n'ont pas été aussi visibles qu'en conditions de charge normale.

L'estimation en pruneaux avec un taux de conversion vert/sec de 3,1 (soit 3,1 kg de prunes pour produire 1 kg de pruneaux) serait pour l'Aquitaine de l'ordre de 11 000 tonnes avec un bon calibre moyen. En extrapolant à la zone IGP (qui intègre des départements hors Aquitaine) la production approcherait 12 000 tonnes. Cette seconde

estimation est susceptible d'évoluer en début d'année prochaine, après les agrèges de la production réalisés par les transformateurs.

Enfin, les fortes contraintes climatiques et la sécheresse persistante sont préoccupantes pour le verger quant au retour à fleurs pour la saison prochaine.

(sources : Enquête prune à pruneau SRISSET - BIP)

Noix

Un marché terne face à une demande compliquée

Suite à la sécheresse, la saison de la noix fraîche a été courte. Les premiers lots de variétés Lara sèches sont commercialisés. Les noix sont plutôt de calibre moyen et les gros calibres plus rares. La mise en place de la noix sèche bat son plein et en milieu de mois, les premières cotations de Marbot et Franquette sont disponibles. Les gros calibres, également bien rares, rendent le marché compliqué. Les prix sont inférieurs à l'année dernière et les discussions commerciales sont à l'œuvre.

La concurrence interrégionale commence déjà à se faire ressentir selon les principaux opérateurs. Alors que le volume des échanges ne le justifierait pas, les cours sont à la baisse.

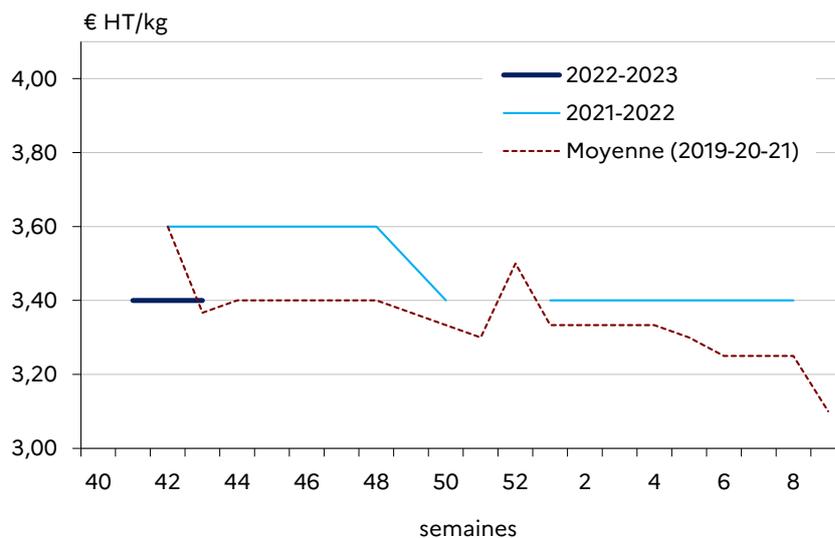
Framboise

Une fin de saison hâtée sous pression de la concurrence étrangère

Avec des températures automnales très douces, les framboisiers continuent à bien produire. L'écoulement se réalise tranquillement même si d'autres produits du moment concurrencent les ventes. Si les cours

Graphique 2

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

en petits fruits se replient légèrement, les cours des gros fruits sont fermes. En milieu de mois, les disponibles sont en baisse. L'écoulement est routinier bien que la demande soit moins appuyée. Quelques concessions de prix sont donc opérées. De plus, la concurrence étrangère est de retour avec des prix très compétitifs. L'écoulement est alors plus difficile et les cours fléchissent. En fin de mois,

les coûts de production pour assurer une récolte minimale sont trop élevés face à des prix étrangers défiant toute concurrence. La fin de saison est annoncée par les opérateurs.

Tomate

Fléchissement de l'offre

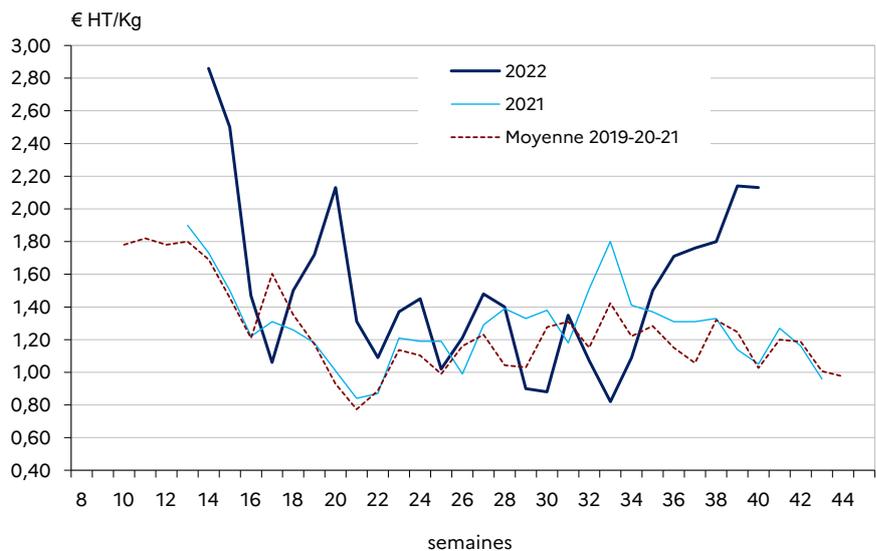
En début de mois, les apports diminuent, des actions en GMS* se mettent en place et les importations sont limitées, concourant à une bonne fluidité des ventes. Les promotions, plus particulièrement présentes en grappe, donnent lieu à une large fourchette de prix. Dans ce contexte porteur, les cours progressent sensiblement. Par la suite, le disponible continue de fléchir avec les dernières récoltes en variétés anciennes.

Mi-octobre, face à un fléchissement de la demande, les expéditeurs réajustent les tarifs sur les gros segments. Le marché est peu animé et les ventes sont lentes. Les cours continuent de marquer le pas sans relancer la demande (parfois entravée par les approvisionnements de carburants).

En fin de période, l'offre continue de décliner face à un marché calme. La

Graphique 3

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

situation est parfois plus tendue en petits fruits, avec des écoulements trop lents et une concurrence de l'import manifeste. En grappe, les actions mises

en place et la météorologie clémente permettent néanmoins des sorties correctes.

* Grandes et moyennes surfaces

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2022 N°34

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en repli entre août et septembre mais le volume abattu sur douze mois glissants se maintient. Le poids moyen par carcasse diminue en septembre, à l'inverse du niveau national. Le cours régional entame une baisse légère en octobre après plusieurs mois de hausse. Sur l'ensemble de l'année, le prix du porc reste à un niveau exceptionnellement élevé.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets augmentent légèrement entre août et septembre 2022. Ils restent en retrait par rapport à la moyenne triennale. Il en est de même pour les canards.

Les conditions estivales favorables à la reprise de l'activité de volaille sont terminées. Début novembre, la France repasse en risque élevé pour la grippe aviaire, ce qui oblige au confinement des volailles sur tout le territoire.

Porcins

Les abattages dans la région sont en dessous de la moyenne triennale en septembre. Plus de 178 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour plus de 16 500 tonnes. Ce tonnage est de 4 % inférieur à la moyenne triennale du même mois.

En glissement annuel cependant (d'août 2021 à septembre 2022), le volume de porcs abattus se maintient : +0,2 % en volume et +0,7 % en têtes.

Le poids moyen carcasse en septembre s'établit à 92,94 kg/tête. Il a baissé de 3,3 kg/tête depuis février 2022.

Tableau 1
Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 561	178 193
Sur douze mois*	208 789	2 205 512
Évol du mois**	-4,3%	-3,2%
Évol sur douze mois	0,2%	0,7%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

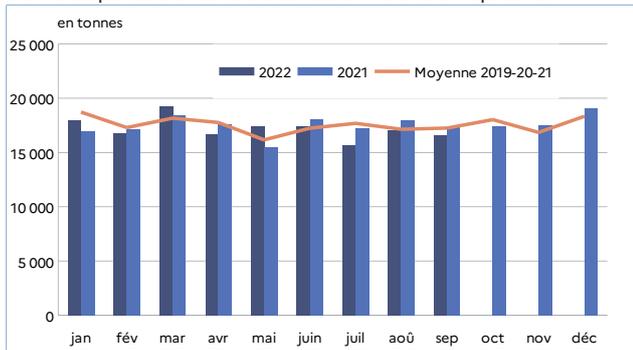
Source : DIFFAGA

Le cours régional du porc charcutier a perdu 20 centimes entre début et fin octobre pour s'établir à 1,82 €/kg de carcasse. Il a cependant gagné 51 centimes depuis début janvier.

Avec un cours moyen de 1,78 €/kg de carcasse entre janvier et octobre 2022, il dépasse de 29 % la moyenne triennale sur cette même période.

Graphique 1

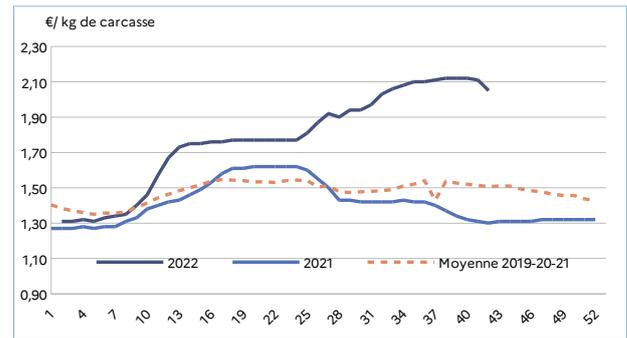
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

Après une forte baisse au printemps, les volumes abattus de poulets et coquelets dans la région ont augmenté durant l'été. Ils se stabilisent entre août et septembre. Avec près de 8 300 tonnes en septembre 2022, ils restent inférieurs de 10 % à ceux de septembre 2021. L'écart avec la moyenne triennale se réduit à -8 % en septembre contre -48 % en juin.

Les abattages de canards, déjà très bas en 2021, peinent à retrouver un dynamisme. Les incertitudes sur le marché et la situation sanitaire freinent le redémarrage de la production.

Avec 2 800 tonnes pour 727 700 canards abattus en septembre, le tonnage équivaut à celui de mars 2022.

Ce volume est en recul de 45 % par rapport à la moyenne triennale au même mois. Sur douze mois glissants, le volume de 34 300 tonnes de canards abattus est inférieur de 18,2 % à celui de l'année précédente.

A l'instar des canards, les abattages d'oies baissent cette année. En août, 1 900 têtes ont été abattues pour 10 tonnes. En septembre, ils restent

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

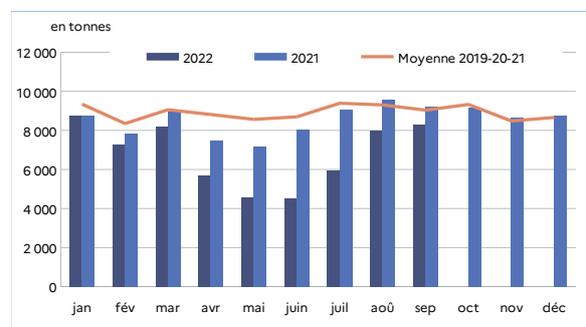
septembre 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
septembre 2022	8 297	5 808 920
Évol du glissement sur douze mois*	-14,2%	-15,6%
Canards		
septembre 2022	2 835	727 711
Évol du glissement sur douze mois*	-18,2%	-19,6%
Oies		
septembre 2022	11	2 426
Évol du glissement sur douze mois*	-29,0%	-26,6%

Source : DIFFABATVOL

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

modestes malgré une légère hausse, avec 2 400 animaux abattus pour un volume de 11 tonnes.

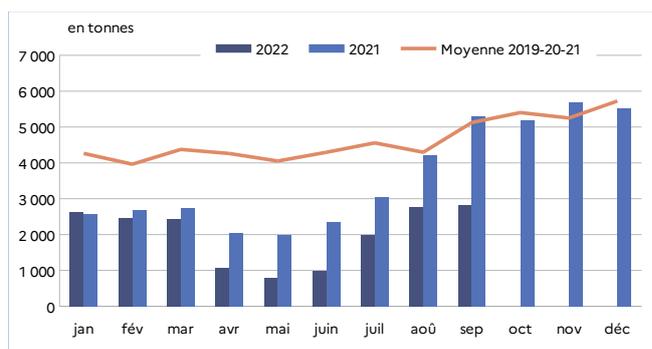
Sur une année glissante, les abattages d'ois diminuent de 29 %, moins de 400 tonnes pour 79 000 têtes.

L'amélioration de la situation sanitaire au printemps avait permis de lever les mesures de restrictions aux mouvements et d'initier début avril de nouvelles mises en place de palmipèdes. La situation sanitaire en novembre est plus préoccupante suite au passage de « modéré » à « élevé » du risque de grippe aviaire, accompagné de mesures de confinement des volailles.

Le prix du foie gras augmente par paliers depuis avril. Il atteint 42 € HT/kg fin octobre au marché de Rungis. Il est supérieur de 63 % par rapport au prix moyen 2019-20-21. L'approche des fêtes de fin d'année devrait dynamiser encore davantage le marché.

Graphique 4

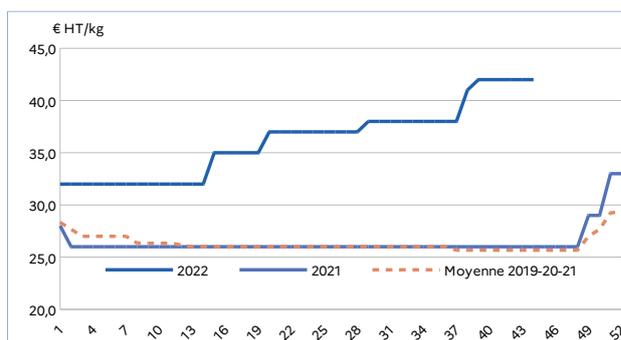
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source :DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source :FranceAgrimer

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2022 N°34

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022

Herbivores

Le marché des gros bovins de boucherie retrouve un début de dynamisme en septembre, sauf pour les jeunes bovins mâles. Le nombre de brouards à l'exportation reste en baisse. Avec une offre limitée, tous les cours se maintiennent à des niveaux élevés, que ce soit en sortie d'abattoir ou en vif. L'embellie du marché s'inscrit dans la durée, même si le coût des intrants apporte une modération.

Le volume de veaux abattus restant faible, les cours sont très soutenus. La baisse saisonnière des prix a été limitée cette année et les cours entament leur reprise habituelle.

Pour le marché de l'agneau, les prix se maintiennent à un niveau élevé depuis le printemps. Les volumes abattus suivent la baisse saisonnière.

En caprin, les volumes abattus augmentent en septembre. Le cours du chevreau reste élevé.

Gros bovins de boucherie

Après une légère baisse des réformes en début d'année, la production de vaches laitières et nourrices se maintient autour de la moyenne triennale.

Plus de 105 000 vaches de race viande et 27 000 de race lait sont

sorties des élevages de la région en cumul de janvier à septembre. Le temps clément du début d'automne permet un maintien des animaux sur les pariries. Pour les jeunes, ce sont plus de 7 400 génisses et près de 9 500 jeunes bovins mâles qui sont partis pour la boucherie en septembre.

En cumul annuel, la production de vaches de réforme de race lait est en baisse dans la région (-8 %) tandis que celle de vaches de race viande se maintient (+2 %).

De la même façon, la production de génisses de boucherie est à l'équilibre par rapport à la moyenne triennale de septembre (+0,2 %),

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

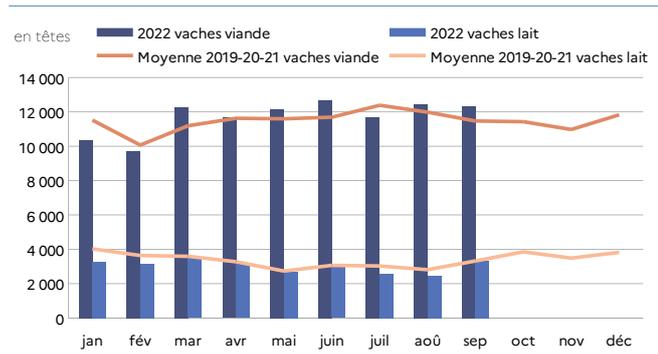
en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	sept.-22	Évol cumul*	sept.-22	Évol cumul*	sept.-22	Évol cumul*	sept.-22	Évol cumul*
Charente	1 067	5,9%	833	10,3%	714	3,9%	808	-7,1%
Charente-Maritime	849	-2,3%	551	4,5%	203	2,4%	227	3,8%
Corrèze	1 326	4,0%	1 198	4,2%	366	-1,4%	262	-5,8%
Creuse	1 912	2,0%	1 789	1,0%	1 254	1,6%	1 782	-10,3%
Dordogne	1 490	-2,4%	1 164	-1,3%	660	-4,9%	802	-4,4%
Gironde	306	17,7%	214	5,5%	127	72,2%	41	-10,9%
Landes	388	-6,1%	285	-5,8%	99	-7,9%	104	-6,6%
Lot-et-Garonne	485	5,0%	288	4,3%	123	-14,9%	82	-22,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 560	5,1%	1 051	6,9%	325	8,1%	366	-12,1%
Deux-Sèvres	3 482	-2,7%	2 634	-1,6%	1 348	4,6%	2 304	-8,3%
Vienne	977	6,0%	714	7,7%	607	6,4%	500	-6,5%
Haute-Vienne	1 821	-0,1%	1 617	0,4%	1 636	-3,3%	2 167	-5,4%
Nouvelle-Aquitaine	15 663	1,1%	12 338	2,0%	7 462	1,3%	9 445	-7,6%

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

tandis que la production de bovins mâles diminue de 7,9 %.

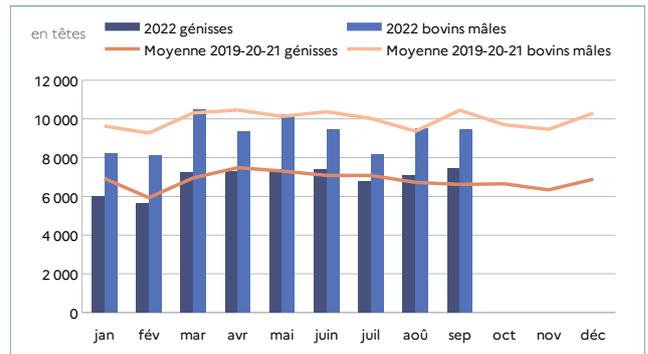
L'offre de viande bovine est faible en France et à l'échelle européenne. Ainsi les cours se maintiennent à un niveau élevé. La cotation de la vache laitière P= stagne depuis plusieurs mois et s'établit à 4,83 € / kg de

carcasse fin septembre. Ce prix est supérieur de 63 % à la moyenne triennale.

Les faibles sorties de vaches de races Limousine et Blonde d'Aquitaine sur le bassin Grand Sud ne permettent pas l'affichage de leurs cotations pour cette période.

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes

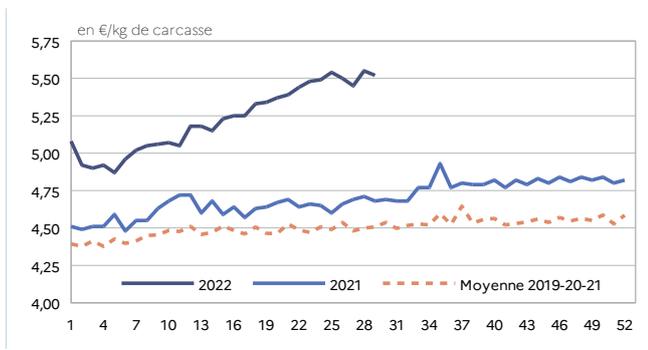


Source : BDNI

Concernant les jeunes bovins mâles, le cours est stable depuis juin et affiche 5,26 € / kg de carcasse en septembre, un prix supérieur de 32 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

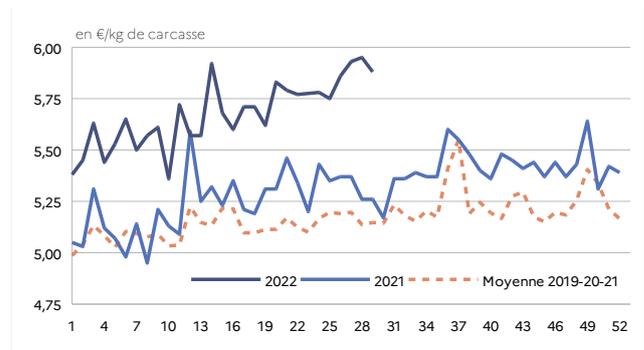
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4

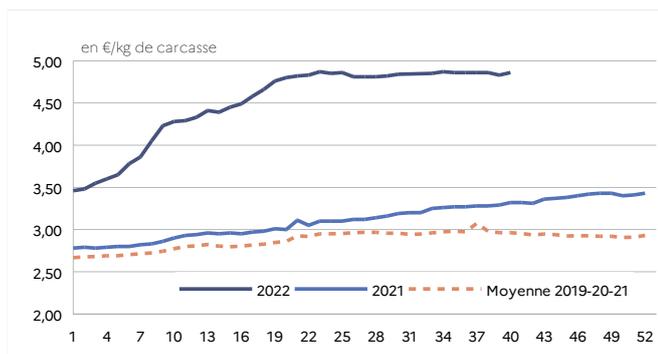
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 5

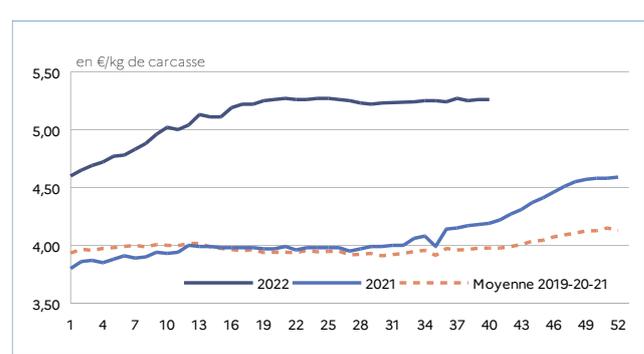
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

Le recul de la production de veaux de boucherie dans la région se poursuit en début d'automne. Plus de 11 000 veaux de race viande et 4 000 veaux de race lait sont sortis des élevages régionaux en septembre.

En race viande, la reprise saisonnière a bien lieu, mais elle reste inférieure à la moyenne triennale de -7,8 %.

En veaux de lait, la production de 2022 est plus hétéroclite et la reprise attendue n'a pas eu lieu ni en août ni en septembre. Sur ce dernier mois, la production est 35 % sous la moyenne triennale. Les conséquences s'en ressentent sur l'évolution cumulée de janvier à septembre.

Les cours poursuivent leur progression. L'offre restreinte dans la région comme ailleurs en France soutient les cours.

Les cotations des veaux non élevés au pis ont entamé leur reprise saisonnière. À 7,45 €/kg de carcasse

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	sept.-22	Évol cumul*	sept.-22	Évol cumul*
Charente	203	-1,8%	189	-19,4%
Charente-Maritime	348	-7,7%	575	-8,7%
Corrèze	2 420	-7,3%	760	-12,1%
Creuse	495	-9,7%	4	-11,3%
Dordogne	3 057	-1,6%	974	-12,9%
Gironde	269	-16,1%	8	-11,3%
Landes	408	-5,2%	9	-9,7%
Lot-et-Garonne	865	-16,6%	197	-33,6%
Pyrénées-Atlantiques	1 881	-6,3%	776	-15,1%
Deux-Sèvres	672	14,8%	599	-11,2%
Vienne	64	-10,4%	7	12,5%
Haute-Vienne	447	-16,0%	10	-32,0%
Nouvelle-Aquitaine	11 129	-5,7%	4 108	-14,5%

Source : BDNI

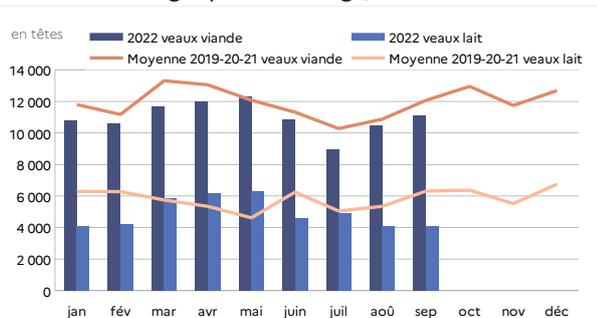
* cumul depuis janvier / même période année n-1

en semaine 43, le cours du veau non élevé au pis R s'établit à 18 % de plus que la moyenne triennale. Le prix du veau non élevé au pis O, à 7,02 €/kg carcasse, est quant à lui à 22 % de plus que la moyenne triennale.

La cotation du veau élevé au pis U augmente après un premier semestre qui s'inscrit dans la moyenne. Le cours atteint 9,13 €/kg de carcasse fin octobre, soit 9 % de plus que la moyenne triennale.

Graphique 7

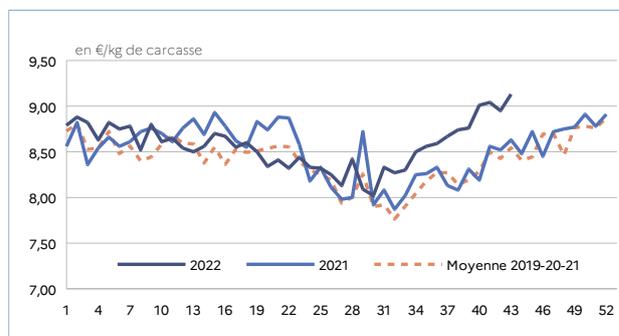
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 8

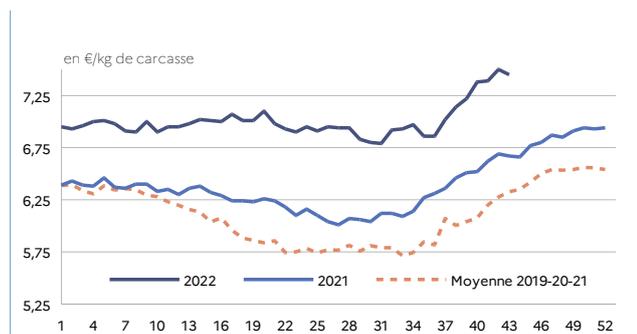
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 9

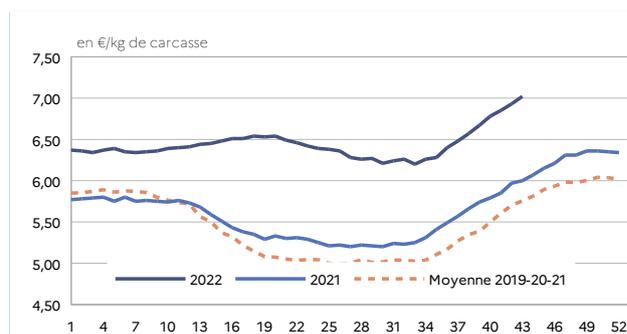
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

En septembre, 18 300 broutards ont été exportés des fermes de Nouvelle-Aquitaine.

Les exportations en septembre sont stables par rapport au mois précédent et similaires à celles de septembre 2021.

Cette évolution ne compense pas la baisse globale enregistrée depuis le début de l'année. Les exportations cumulées sont en retrait de 8,4 % pour les broutards légers et de 6 % pour les broutards lourds. En cumul de janvier à septembre 2022, 173 000 broutards ont été exportés (dont 81 % de broutards légers).

La reprise des précipitations en septembre a permis un maintien des animaux sur les prairies et un étalement des sorties des animaux vifs.

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	sept.-22	Évol cumul*	sept.-22	Évol cumul*
Charente	667	-2,7%	124	5,1%
Charente-Maritime	265	-13,3%	32	-31,1%
Corrèze	2 929	-5,9%	503	-5,4%
Creuse	4 183	-12,0%	760	-2,2%
Dordogne	1 166	-6,9%	146	9,5%
Gironde	260	-13,4%	39	-20,4%
Landes	290	19,4%	23	25,0%
Lot-et-Garonne	371	-4,6%	46	-42,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 368	-9,9%	110	-18,8%
Deux-Sèvres	686	-21,2%	129	-34,7%
Vienne	1 071	-10,1%	261	-10,0%
Haute-Vienne	2 257	-4,7%	605	4,7%
Nouvelle-Aquitaine	15 513	-8,4%	2 778	-6,0%

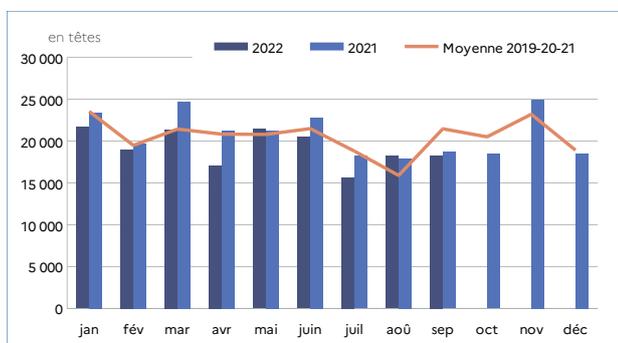
Source : BDNI - données provisoires

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Le cours du broutard race Limousine se maintient à un niveau élevé. Il atteint 3,60 €/kg vif fin octobre. Le

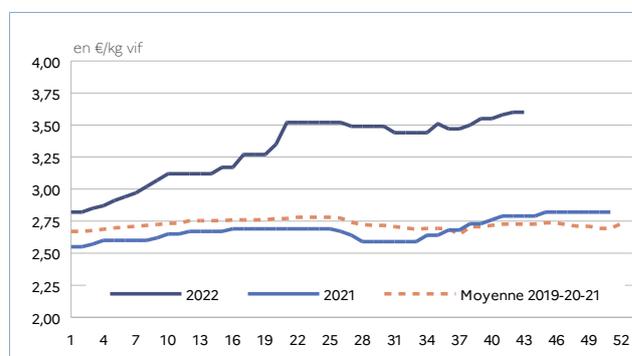
prix moyen de janvier à octobre 2022, à 3,30 €/kg vif, est au-dessus de la moyenne triennale de 21 %.

Graphique 11
Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 3
Activité des abattoirs

septembre 2022			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	14 739	1 775	222
Évol cumul*	-2,5 %	-5,2 %	0,3 %
Évol du mois**	-0,3 %	0,6 %	1,9 %

Source : Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

Les abattages dans la région diminuent entre août et septembre, conformément à la tendance saisonnière. Le retrait par rapport à la moyenne triennale constaté durant l'été est comblé à partir d'août.

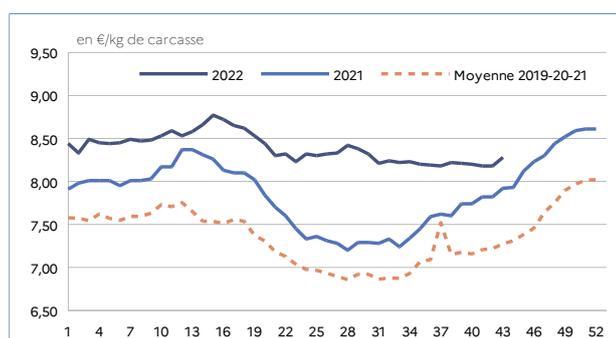
Près de 1 800 tonnes d'ovins, dont 67 % d'agneaux, ont été abattus dans la région en septembre 2022. En cumul de janvier à septembre, les abattages reculent de 4,4 % par

rapport à la même période l'an passé.

L'offre régionale mais aussi nationale est modérée et les importations réduites. Avec une demande toujours présente, le cours de l'agneau reste élevé. La baisse saisonnière des prix n'a pas été observée cette année. Le cours repart à la hausse en octobre. À 8,28 €/kg fin octobre, le cours régional de l'agneau dépasse de 14 % le prix moyen triennal.

Graphique 11

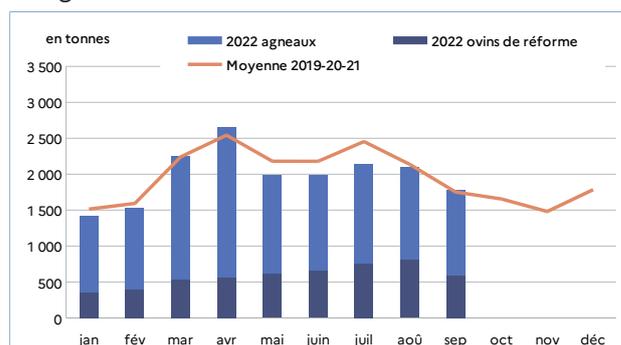
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 13

Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

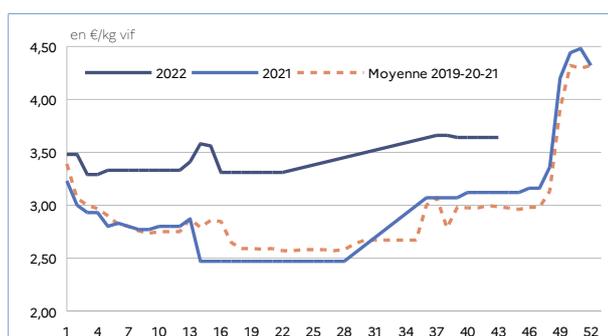
Les abattages régionaux amorcent la reprise saisonnière et affichent un volume important en septembre. Avec 245 tonnes abattues, ce volume est supérieur de 20 % à la moyenne

triennale. Les chevreaux représentent moins de 10 % du total du volume des caprins abattus, conformément à la tendance saisonnière.

Le cours du chevreau est stable depuis septembre. Il s'établit à 3,64 € / kg vif en octobre, soit 22 % de plus que la moyenne triennale.

Graphique 12

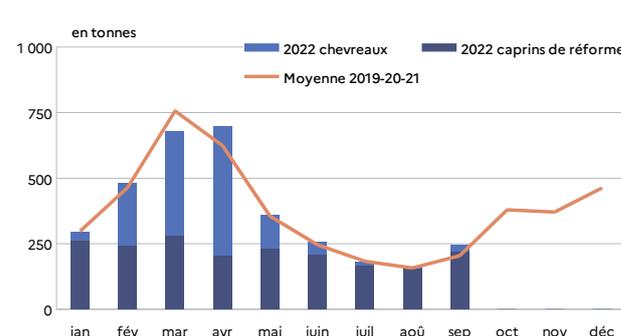
Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 14

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2022 N°34

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2022

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache suivent la baisse saisonnière de mai à septembre 2022. Elles sont toujours en recul par rapport aux années précédentes. Le déficit de production à l'échelle européenne tire le prix du lait vers le haut. Le prix moyen payé au producteur dépasse 470 €/1 000 litres en septembre.

Les livraisons de lait de chèvre suivent la baisse saisonnière en septembre 2022. Inversement, le prix du lait accentue sa hausse.

Les livraisons de lait de brebis atteignent leur point bas. Le cumul annuel collecté diminue de 4 % en 2022 après plusieurs années de légère hausse.

Lait de vache

La collecte régionale poursuit sa baisse habituelle pour la période. Les volumes produits restent en dessous de ceux de l'année précédente et de la moyenne triennale. Plus de 67,3 millions de litres de lait ont été collectés en septembre 2022, soit 5,6 % de moins qu'en juillet 2021 et 8,8 % de moins que par rapport à la moyenne de septembre 2019-20-21. Seule la Creuse voit sa production augmenter. Le bassin laitier Sud-Ouest est en forte baisse.

En cumul annuel depuis janvier, les livraisons représentent 697,7 millions de litres. Elles sont inférieures de 5 % à celles de 2021 sur la même période. Tous les départements sont concernés par cette baisse annuelle.

Tableau 1
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2022	1000 l.	Évolution du mois*
Charente	5 916	-2,5%
Charente-Maritime	6 008	-9,5%
Corrèze	2 287	-2,1%
Creuse	2 379	3,4%
Dordogne	7 214	-4,8%
Gironde	1 431	-14,5%
Landes	2 215	-6,8%
Lot-et-Garonne	2 937	-11,1%
Pyrénées-Atlantiques	9 178	-10,5%
Deux-Sèvres	17 374	-2,1%
Vienne	6 616	-3,3%
Haute-Vienne	3 789	-0,5%
Nouvelle-Aquitaine	67 345	-5,1%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

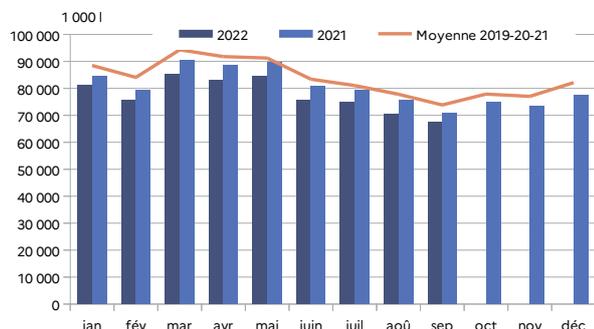
Les livraisons de septembre 2022 sont en deçà de 5 % de celles de septembre 2021.

La forte hausse des prix du lait se

poursuit. Le prix payé au producteur atteint 470 €/1 000 litres dans la région. Il est 27 % au-dessus du prix moyen 2019-20-21.

Graphique 1

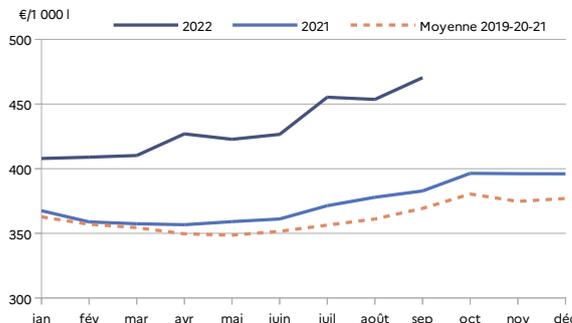
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de chèvre

Les livraisons suivent la baisse saisonnière habituelle entre mai et septembre 2022. En septembre, 17 millions de litres de lait ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine.

En cumul annuel à date, la collecte régionale augmente de 0,8 % en septembre. Celle des Deux-Sèvres, principal département producteur, est en légère baisse entre août et septembre mais reste équivalente à celle de septembre 2021.

Le prix du lait de chèvre accentue sa progression saisonnière. Il a gagné près de 200 € /1000 l depuis le creux

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	8 702	-1,3%
Vienne	3 904	4,6%
Dordogne	1 361	2,8%
Charente	997	-4,2%
Nouvelle-Aquitaine	17 125	0,8%

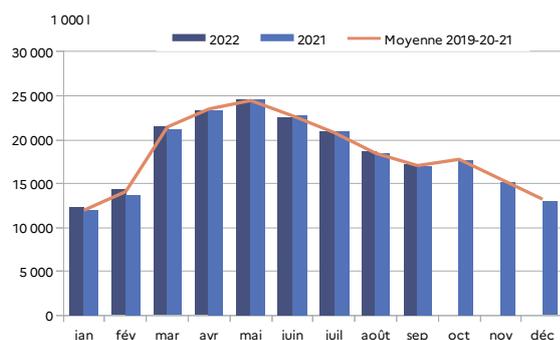
Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

du mois de juin. A 886 €/ 1 000 litres, le prix moyen payé au producteur a augmenté de 15% par rapport à la moyenne 2019-20-21 du mois.

Graphique 3

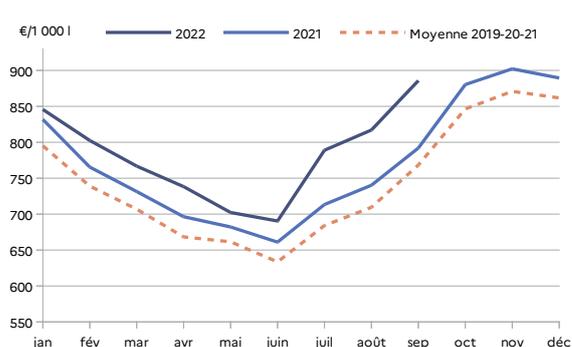
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de brebis

Les livraisons dans la région atteignent leur point bas habituel du mois de septembre. Le volume collecté est cependant supérieur de 100 000 litres à celui de septembre dernier, avec 220 000 litres. La progression de 88 % affichée porte sur de faibles volumes, donc ce chiffre à première vue important ne représente pas une évolution significative pour la collecte.

En cumul annuel, le volume livré s'établit à 58,9 millions de litres. Il est inférieur de 4,1 % au cumul de 2021 à la même période.

Les Pyrénées-Atlantiques participent pour 99% à ce volume collecté.

Transformation

En septembre, la production de lait liquide progresse de 1 % par rapport au mois précédent. Mais le cumul annuel régresse de 4 %, en lien avec la baisse de la collecte.

La fabrication de beurre quand à elle affiche une hausse de 7 %, tant par rapport au mois précédent que pour le cumul des derniers mois.

La fabrication de buchettes de chèvre diminue par rapport au mois dernier, entraînant la baisse de production globale des fromages de chèvre.

La production de fromage de brebis est également en léger recul. L'absence de fabrication d'Ossau-

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

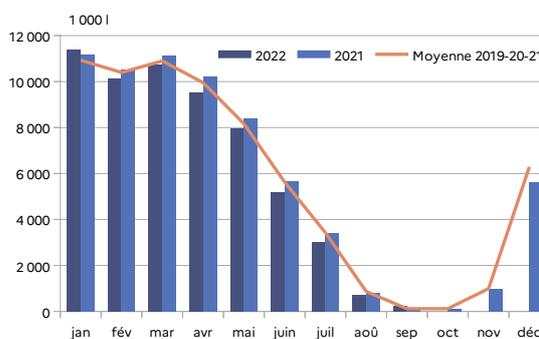
septembre 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	132	224,0%
Nouvelle-Aquitaine	220	88,0%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
juillet 2022				
Lait liquide conditionné	12 069	115 058	1 %	-4%
Beurre	2 001	19 359	7 %	7%
Fromages de chèvre	6 045	56 358	-3 %	0%
dont buchettes	3 739	34 444	-5 %	-2%
Fromages de brebis	172	13 610	-3 %	-7%
dont Ossau-Iraty	-	4 287	-	-12%
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 952	37 215	27 %	-2%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Iraty en septembre entraîne une baisse du volume total de production de fromages de brebis.

La fabrication d'autres produits industriels laitiers progresse entre août et septembre.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr